



# Al-Baath Al-Iraqi

الجمهورية العراقية  
Résurrection iraquienne - Iraqi Resurrection

The Voice of the Iraqi Resistance - Newsletter of the Iraq Committees  
La Voix de la Résistance irakienne - Lettre des Comités Irak de Base

# 58

February 01 - 2007

POR QUÉ  
HAN  
ACALLADO  
A SADDAM  
HUSSEIN :

Teheran Y el  
Mercenario  
Kurdo Talabani  
directamente  
implicados en  
el crimen de  
guerra irani  
de Halabja !

POURQUOI

ILS ONT FAIT

TAIRE

SADDAM HUSSEIN :

Téhéran et le mercenaire  
kurde Talabani directement  
impliqués dans le crime de  
guerre iranien d'Halabja !

# SOMMAIRE / SUMMARY

# 58 February 1, 2007 (Serial 2) / 1 février 2007 (2e série)

## FRANÇAIS

POURQUOI ILS ONT FAIT TAIRE  
SADDAM HUSSEIN :  
TEHERAN ET LE MERCENAIRE KURDE  
TALABANI DIRECTEMENT IMPLIQUES  
DANS LE CRIME DE GUERRE IRANIEN  
D'HALABJA !

L'HOMMAGE DU PEUPLE IRAKIEN  
ET DE LA NATION ARABE

## ESPAÑOL

POR QUÉ HAN ACALLADO  
A SADDAM HUSSEIN :  
TEHERAN Y EL MERCENARIO KURDO  
TALABANI DIRECTAMENTE  
IMPLICADOS EN EL CRIMEN DE GUERRA IRANI  
DE HALABJA !

## ENGLISH

HOMMAGE OF THE IRAQI PEOPLE  
AND ARAB NATION



# AL-BA'ATH AL-IRAQI

The voice of the Iraqi Resistance  
La voix de la Résistance iraquienne

Les nouvelles qui sont données dans ce bulletin le sont à titre d'information. Elle n'impliquent pas nécessairement l'adhésion des « COMITES IRAK DE BASE », en particulier quant aux informations provenant des media occidentaux.

The news contained in this newsletter are given only for information. "IRAQ COMMITTEES" don't approve necessarily these news, particularly when information come from Western media.

Cette lettre d'information quotidienne est gratuite. Pour vous abonner ou si vous ne désirez plus la recevoir : adressez un message à [iraqcommittees@yahoo.com](mailto:iraqcommittees@yahoo.com)

This daily Newsletter is free of charge. To receive it regularly or if you don't want to receive its future issues : send a mail to [iraqcommittees@yahoo.com](mailto:iraqcommittees@yahoo.com)

Webmasteur / Editeur responsable et Directeur de publication : Luc MICHEL

email : [iraqcommittees@yahoo.com](mailto:iraqcommittees@yahoo.com)  
(128/01 rue de Montigny – B/6000 Charleroi)

NOTICE: In accordance with Title 17 U.S.C. Section 107, this material is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving the included information for research and educational purposes. Feel free to distribute widely but PLEASE acknowledge the original source. Fair use only.

## COMITES IRAK DE BASE / IRAQ COMMITTEES :

"Transnational Coordination of the Iraq Committees" (Brussels) :  
E-Mail : [iraqcommittees@yahoo.com](mailto:iraqcommittees@yahoo.com)

Tél : 02/218 73 09 - International : + 32 2 218 73 09

Fax : 02/218.73 59 - International : + 32 2 218 73 59

« Coordination francophone des Comités Irak » (Paris)

Tél : 01 43 83 75 32 - International : + 33 1 43 83 75 32

Courriel : [comitesirak@yahoo.fr](mailto:comitesirak@yahoo.fr)

Secretaria hispanohablante : [comites\\_iraq@yahoo.es](mailto:comites_iraq@yahoo.es)

Pour plus d'information – For more information :

[WWW.FREE-IRAQ.ORG](http://WWW.FREE-IRAQ.ORG)

Pourquoi ils ont fait taire Saddam HUSSEIN :

# TEHERAN ET LE MERCENAIRE KURDE TALABANI DIRECTEMENT IMPLIQUES DANS LE CRIME DE GUERRE IRANIEN D'HALABJA !

Par Luc MICHEL,  
Editeur de AL BA'ATH AL IRAQI,  
Président des « Comités Irak de Base ».

**S**i les raisons justifiant l'assassinat judiciaire du Président Saddam HUSSEIN sont multiples, la **précipitation à exécuter le forfait** trouve ses racines dans l'actualité irakienne, à savoir le second « procès » intenté au Raïs et à la direction ba'athiste et qui vise les opérations militaires contre les mercenaires kurdes au service de Téhéran. C'est dans ce cadre que devait être débattu le cas d'Halabja.

Or la défense pugnace du Raïs, malgré la procédure inique du pseudo « Tribunal spécial Irakien », n'aurait pas manqué de soulever la vérité sur Halabja. Ce crime de guerre a suscité depuis 15 ans une littérature sans fin, où la désinformation de la propagande anti-ba'athiste rejoint l'ignorance la plus crasse. On entend aussi souvent évoquer une fantaisiste « complicité occidentale avec l'Irak » dans cette triste affaire. **Et sans fin les grandes orgues de la propagande yankee se déchaînent.**

Jamais autant que dans ce cas exemplaire les mediamensonges de la presse occidentale n'ont pourtant été aussi évidents. Car à Halabja, crime de guerre honteusement exploité par les impérialistes occidentaux et leurs mercenaires féodaux kurdes, **c'est l'Armée iranienne qui a gazé le village kurde ! Et dans le cadre d'une opération militaire menée conjointement avec les milices mercenaires de Talabani, devenu aujourd'hui par la grâce de Washington le « président » de l'Irak fantoche,** Halabja se trouvant alors sur la ligne de Front ! Il ne s'agit donc pas de « représailles contre des populations civiles ». Et tout le monde le sait.

## LE MYTHE DU SOUTIEN OCCIDENTAL ET AMERICAIN A SADDAM HUSSEIN LORS DE LA GUERRE CONTRE L'IRAN

Le massacre de Halabja à l'arme chimique remonte à mars 1988, soit **à la fin de la guerre Iran-Irak**, à une époque où les Américains, avec à leur tête le président républicain Ronald Reagan, étaient engagés en plein « Irangate ». C'est-à-dire qu'ils aidaient et armaient, en compagnie de leurs complices israéliens (qui ont soutenu Téhéran dès 1980), les fondamentalistes chiites iraniens.

**A ce sujet, il faut aussi dénoncer un autre mediamensonge, selon lequel ce seraient les Etats-Unis qui auraient armé l'Irak.** En fait, le « STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE » a montré qu'entre 1973 et 2002 l'Union soviétique puis la Russie ont fourni 57% des armes importées par Bagdad, la France 13% et la Chine 12%, contre 1% pour

les Etats-Unis et moins encore pour la Grande-Bretagne !!! **Saddam a toujours été anti-américain**, favorisant après la Révolution du 17 juillet 1968 le rapprochement avec l'URSS et la France gaulliste – **la politique du Ba'ath irakien étant alors vue comme un « Gaullisme arabe »**. L'Irak ba'athiste sera ainsi le premier état arabe à reconnaître la DDR.

Le « soutien des USA à l'Irak dans la guerre contre l'Iran islamiste » est un mythe, du autant à la propagande occidentale qu'à l'inculture historique de nombreux journalistes. Kissinger affirmera, avec son cynisme habituel, qu'il fallait « *laisser les deux adversaires s'entretuer* ».

## LA VERITE SUR HALABJA EST BIEN CONNUE : IL S'AGIT D'UN CRIME DE GUERRE IRANIEN !

La vérité sur Halabja est en effet bien connue depuis le début des années 80. **Et la presse aux ordres du Pentagone ment sciemment.**

Voici ce qu'écrivait à ce sujet le « QUOTIDIEN VOLTAIRE » : « *Le 16 mars 1988, en pleine guerre Iran-Irak, 5 000 Kurdes du village d'Halabja, situé dans le Kurdistan irakien, sont tués par des gaz. Mais les seules informations dont nous sommes sûrs est qu'une bataille entre l'Iran et l'Irak a eu lieu dans la zone d'Halabja, que les deux camps ont utilisé des gaz de combat interdits et que des civils kurdes, pris entre deux feux, ont été tués par ces gaz. En mars 1988, le massacre d'Halabja n'avait pas soulevé de protestation de la communauté internationale. A l'époque, il était admis que les civils avaient été tués « collatéralement » à la suite d'une erreur de maniement des gaz de combat. Deux ans plus tard, lorsque la guerre Irak-Iran prit fin et que les Occidentaux cessèrent de soutenir Saddam HUSSEIN, le massacre d'Halabja fut attribué aux Irakiens* ».

**Un rapport classifié de l' « ARMY WAR COLLEGE » (USA) démontra, en 1990, que cette imputation était peu crédible.** Le « WASHINGTON POST » du 4 mai 1990 le résuma en ces termes : « *L'affirmation iranienne du 20 mars [1990] selon laquelle la plupart des victimes d'Halabja ont été empoisonnées par du cyanide a été considérée comme un élément clé [...]. Nous savons que l'Irak n'utilise pas de gaz cyanide. Nous avons une très bonne connaissance des agents chimiques que les Irakiens produisent et utilisent, et nous savons ce que chacun ne fait pas.* » Récemment, Stephen C. Pelletiere, analyste politique pour l'Irak à la CIA pendant la guerre Iran-Irak, puis professeur à l' « Army War College » qui participa à la rédaction du rapport, en **confirma les conclusions.** Il rappela dans le « NEW YORK TIMES » que « *le massacre d'Halabja était un crime de guerre, commis par l'armée iranienne, et non un crime contre l'humanité commis par l'armée irakienne. Et, qu'en aucun cas, il ne s'est agit de l'assassinat délibéré de populations civiles* ».

## L'ARMÉE IRAKIENNE N'A JAMAIS UTILISÉ DE GAZ PENDANT LA BATAILLE DE HALABJA

Dans son livre « IRAK, LA GUERRE PERMANENTE – ENTRETIENS AVEC TAREK AZIZ » (Ed. du Félin, Paris, 2001), le journaliste Patrick DENAUD pose la question suivante au vice-président irakien : « *Avez-vous utilisé des gaz mortels contre les villages kurdes, notamment à Halabja, en mars 1988 ?* » « *Tout d'abord, répond Tarek Aziz, le gaz n'a pas été utilisé contre des civils. Dans les documents filmés à Halabja, le nombre des cadavres civils ne dépasse pas les doigts de la main. Tout cela pour la bonne et simple raison que le village était sur le front contre les Iraniens, et que les civils l'avaient évacué. Le village était vidé de ses habitants, depuis longtemps. Les Iraniens l'ont occupé, avec l'aide de Jalal Talabani [chef de l'Union patriotique du Kurdistan]. Halabja a été bombardé par des bombes classiques, en tant que site militaire, pas en tant que village. Ceux tués par les Irakiens ont péri dans des bombardements classiques, non par le gaz* ».

## MENSONGES YANKEE ET HYPOCRISIE KURDE

Powell, en visite en Irak en septembre 2003, a évoqué l'attaque chimique de Halabja, à l'occasion de l'inauguration d'un « Mémorial » par les forces d'occupation yankee et leurs Kollabos kurdes. Le choix de Powell de se rendre à Halabja n'avait évidemment rien d'innocent, les Etats-Unis ayant souvent cité ce massacre comme une « preuve » que l'Irak s'était dotée d'armes de destruction massive. **La question de ces armes a été, comme on le sait, fallacieusement mise en avant pour justifier l'invasion de l'Irak**, mais, depuis lors, aucune arme biologique, nucléaire ou chimique, pas plus que la preuve d'un programme de fabrication, n'a été trouvée.

Présent à la cérémonie au mémorial, **Djalal Talabani, surnommé « le roi des mercenaires »**, chef de l' « Union patriotique du Kurdistan » (UPK), dont les troupes sont entraînées par Israël, a eu des mots élogieux pour la politique actuelle des Américains : « *Je suis fier qu'après tant d'années de solitude dans notre combat, nous ayons en vous des amis* », a-t-il dit à Powell.

**Talabani a pourtant une part de responsabilité importante dans le crime de guerre iranien de Halabja, puisque ses troupes de l'UPK combattaient aux côtés des « Gardiens de la Révolution » islamistes, qui ont utilisé l'Arme chimique dans la bataille pour le contrôle de la ville.**

Talabani et Massoud Barzani, chef du « Parti démocratique kurde » (PDK), **qui se sont entretenus pendant trois décennies, au service de tous les impérialismes étrangers rivaux**, font partie des kollabos kurdes du **gouvernement fantoche pro-américain, également soutenu par les fascistes islamistes de Téhéran, les Quislings de Bagdad.**

Pour situer Barzani, rappelons qu'en août 1996 il avait fait appel à Saddam HUSSEIN – le Nord de l'Irak étant détaché de l'autorité de Bagdad depuis 1991 et placé par Washington en « zone d'exclusion » – « *pour rétablir l'ordre à Erbil et empêcher Talabani, soutenu par Washington ... et l'Iran, de contrôler tout le Nord de l'Irak* » ! « *C'était en 1996. Les troupes de Saddam avaient prêté main-forte au dirigeant kurde pour chasser la faction rivale, celle de Jalal Talabani, et les 200 à 300 militants de Chalabi (Ndla : le Quiling irakien, alors favori de la CIA et du*

lobby sioniste) *terrés dans les montagnes. Qu'il était seul, à ce moment-là, le favori de Washington, malgré une manne d'au moins 60 millions de dollars ! La presse américaine avait même parlé de « plus grand fiasco de la CIA depuis la Seconde Guerre mondiale* ». »

## LE VÉRITABLE ENJEU DU DOSSIER D'HALABJA

Le véritable enjeu du dossier d'Halabja n'est pas d' « établir la vérité » et encore moins d'en faire la pierre d'angle d'un « Nuremberg du Ba'athisme » (selon la terminologie des idéologues néo-conservateurs). **C'est au contraire d'étouffer la vérité et de dissimuler la véritable identité des bouchers d'Halabja : les milices fascistes de la Réaction islamiste iranienne et leurs alliés mercenaires kurdes de Talabani**, aujourd'hui président fantoche de l' « Irak » sous occupation coloniale occidentale.

**Il s'agit surtout de dissimuler la responsabilité des firmes israéliennes et américaines qui ont équipé Téhéran et lui ont fourni la technologie permettant d'équiper les Pasdaran du Gaz cyanide.** Sujet bien réel et totalement occulté depuis la fin des années 80.

Pour les sceptiques, rappelons **la collaboration fructueuse de Tel-Aviv et Téhéran** (où l'antisionisme comme l'antiaméricanisme est purement verbal) contre l'Irak ba'athiste, avant-garde de la Nation arabe. Celle a débuté dès les premiers jours de l'agression iranienne (la guerre Iran-Irak a démarré par une série d'agressions et de provocations iraniennes, la responsabilité de Saddam HUSSEIN est là aussi un autre des mythes de la propagande occidentale, mais ceci est une autre histoire...). Et s'est poursuivie avec la complicité tacite de Washington pendant toute la guerre.

Un document publié par Le Ministère des Affaires étrangères de la République d'Irak et intitulé « **LE MEMORANDUM NOIR – La coopération en armement entre le régime au pouvoir en Iran et l'entité sioniste** » (2<sup>e</sup> édition française, Al Hurriya Printing House, Bagdad, 1982) décrit longuement, faits et documents à l'appui cette collaboration de Téhéran et du Régime khomeyniste avec Tel-Aviv et la complicité de Washington. A noter qu'interviewé par la télévision américaine ABC (émission « Night Line » des 10, 12 et 12 août 1981), Bani-Sadr, le premier président iranien qui avait succédé au Sha, confirmait cette collaboration.

Le tout avec la complicité active de Washington, aussi bien sous Carter que Reagan, et ceci bien avant **l'Iran-Gate, qui n'est que la pointe émergée de cette alliance Téhéran-Tel Aviv – Washington contre l'Irak.** Notons encore que Nicolas A. Filiotus, alors assistant du Secrétaire d'état US aux Affaires du Moyen-Orient, devait déclarer en 1982 devant une Commission de la Chambre des Représentants US que « les USA ont débattu avec le gouvernement de Begin la question de l'approvisionnement de l'Iran en armes israéliennes ». Et que Jody Powell, secrétaire de presse de Carter, fit des déclarations similaires. Le « **MEMORANDUM NOIR** » affirmait – en 1982, pour les niais qui crient au soutien américain à l'Irak durant cette guerre entre civilisation et barbarie féodale, comme la définissait le Président français Mitterrand ! – ce qui suit : « *quoi que fassent les USA pour persister à cacher la coopération irano-israélienne et à prétendre ne pas en être préalablement au courant, les faits précités expliquent sans le moindre doute qu'ils sont une des parties participant à cette coopération* ». Et il ajoutait à propos du régime féodal de Téhéran : « *Cette coopération en armement entre*

*L'Iran et l'entité sioniste n'est pas venue par hasard et n'exprime pas seulement des rapports bilatéraux. Elle reflète de nouvelles vérités qui expliquent le rôle de ce régime dans la région et la nature de ce rôle (...) cette collaboration fait jaillir la grande différence entre les prétentions de ce régime et son véritable comportement ».*

Voilà la vérité sur Halabja et l'une des raisons majeures du lynchage du président irakien Saddam HUSSEIN. **Seule la vérité est révolutionnaire, affirmait Lénine. Halabja nous rappelle la justesse de notre combat pour la Cause des Peuples. Et disqualifie définitivement les pesants donneurs de leçons qui confondent prostitution et journalisme.**

**Luc MICHEL**

(Texte libre de droits – Reproduction libre avec mention obligatoire de l'origine et de l'auteur)

---

## L'HOMMAGE DU PEUPLE IRAKIEN ET DE LA NATION ARABE

**A** lors que le gouvernement fantoche prétend « Saddam oublié » (sic), la réalité sur le terrain est toute autre, **dans un pays qui regrette majoritairement, comme le révèle une étude récente d'une ONG américaine, le « Iraq Centre for Research and Strategic Studies », la stabilité et la sécurité de l'Irak ba'athiste.** Les autorités irakiennes ont du décréter un couvre-feu de quatre jours à Tikrit, la ville natale de Saddam HUSSEIN, après l'exécution du président irakien, a rapporté l'agence irakienne INA.

La chaîne Al-Arabia a fait état d'échanges de tirs à Bagdad après l'exécution de la peine capitale de Saddam HUSSEIN. Les patrouilles ont été renforcées à Bagdad. Des hélicoptères américains survolent la capitale irakienne. La circulation de véhicules civils est interdite. Les troupes américaines et irakiennes avaient été mises en état d'alerte maximale et les militaires ont été consignés.

**A Aoudja, les partisans de Saddam HUSSEIN crient vengeance**

Plusieurs centaines de partisans de Saddam HUSSEIN se sont pressés dès dimanche sur sa tombe, quelques heures après une inhumation discrète dans son village natal d'Aoudja, près de Tikrit, dans le nord de l'Irak, où ses fils Oudaï et Kousaï, tués par les forces américaines en 2003, sont également enterrés dans une concession familiale du cimetière.

Dans la mosquée qui abrite sa tombe, ses partisans ont laissé éclater leur colère. « *Les Persans l'ont tué! Je n'arrive pas à le croire. Je jure devant Dieu que nous nous vengerons!* », a lancé l'un d'eux, venu de Mossoul, évoquant les membres du nouveau gouvernement inféodé à l'Iran. La cérémonie s'est déroulée sous l'étroite surveillance de soldats américains et irakiens, a précisé la source proche des dignitaires sunnites.

A quelques kilomètres de là, à **Tikrit**, fief de la tribu de l'ancien président, les Albou Nasser, des dizaines de tentes de deuil ont été installées lundi. Les accès de la ville restaient cependant bouclés 48h par les autorités **pour limiter le flot des pèlerins sur la tombe de Saddam HUSSEIN**, à 4 km au sud de Tikrit, dans son village natal d'Aouja.

Dès que le couvre-feu a été levé, des milliers d'Irakiens sont venus rendre hommage au Raïs dans son bastion de Tikrit (180 km au nord de Bagdad) et dans son village natal d'Aouja, où repose sa dépouille.

Après trois jours de fermeture imposé par le gouvernement, les accès de Tikrit ont été à nouveau ouverts à la circulation automobile et les partisans de l'ancien raïs sont de nouveau venus en nombre mais dans le calme pour prier sur sa tombe dans une propriété familiale à Aouja, 4 kilomètres plus au sud.

Des délégations venues des principales régions sunnites du pays, Anbar, Diyala, Mossoul, ont continué d'arriver sur place.

Le gouvernement irakien avait un temps laissé entendre que Saddam HUSSEIN pourrait être inhumé dans un lieu tenu secret sans marque distinctive pour éviter qu'il ne devienne un lieu de rassemblement des baassistes. Il repose désormais sous le dôme octogonal d'une mosquée qu'il a fait construire dans les années 1980.

**Dès samedi, des cérémonies à la mémoire du Raïs ont par ailleurs été célébrées dans plusieurs zones** telles que le quartier d'Amriya, bastion de l'insurrection à Bagdad, et les localités sunnites de Baïdji et Dhoulouiya, près de Tikrit. Les partisans de Saddam HUSSEIN continuaient ce lundi à lui rendre hommage, autour de son ancien bastion de Tikrit (nord de Bagdad).

Par ailleurs, les autorités irakiennes ont fermé lundi pour une durée illimitée les bureaux à Bagdad de la chaîne de télévision privée al-Sharqiya (l'Orientale), accusée d' « *incitation à la violence confessionnelle* » (sic). La faute de cette chaîne ? Faire le deuil du Président Saddam HUSSEIN !!!

Mais une fois le choc passé et les mesures de répression du gouvernement fantoche éventées, **c'est tout l'Irak patriote qui se lève.** « *Entre deuil et rage, les sunnites sont en passe de faire de Saddam HUSSEIN un martyr. Assommés dans un premier temps par l'annonce de l'exécution de l'ancien dictateur, ils se rassemblent désormais en foule en Irak, manifestant contre une mise à mort qu'ils assimilent à une vengeance chiite sous égide américaine* », commentait l'AP ce 2 janvier 2006.

Ce 1<sup>er</sup> janvier 2006, **le pays sunnite était dans la rue.** Geste particulièrement fort en symboles, à Samarra, la foule a investi le sanctuaire chiite cible le 22 février dernier de l'attentat qui avait déclenché l'actuelle vague de violences, enlèvements, massacres et représailles entre chiïtes et sunnites. Dans cette ville à majorité sunnite, les manifestants ont brisé les scellés qui ferment toujours le sanctuaire Askariya, tombeau des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> imams chiïtes surmonté d'un dôme doré, qui doit être reconstruit.

Jusqu'à l'exécution du Raïs pourtant, la plus grande partie de la population sunnite d'Irak, minoritaire dans le pays, restait discrète dans son soutien à l'insurrection, et à l'écart des violences intercommunautaires, malgré les attaques des milices chiïtes qui ont tué des milliers de sunnites et en ont chassé encore plus de chez eux.

**Mais les manifestations actuelles, provoquées par la pendaison de Saddam HUSSEIN, si elles restent pacifiques, pourraient marquer le début d'une implication militante plus forte dans le conflit.**

Furieux de cette exécution sommaire, les sunnites sont surtout scandalisés par ses images et par sa « bande son », enregistrée par téléphone portable et largement diffusée : les exécuteurs de Saddam et ceux qui ont assisté à sa mise à mort l'ont insulté et provoqué, notamment en scandant le nom de « *Moqtada, Moqtada* », l'imam chiite fantoche, chef d'une des milices religieuses les plus violentes du pays.

Faux patriote et vraie prostituée, **Moqtada al-Sadr, rejeton d'une**

prestigieuse famille de religieux chiïtes, est en effet un des principaux soutiens du gouvernement des Kollabos yankee dirigé par le Premier ministre chiïte Nouri al-Maliki.

Nombre de sunnites, en Irak mais aussi dans tout le monde arabe, sont également choqués par le jour choisi pour l'exécution, à l'aube du premier jour des célébrations de l'Aïd, la plus sacrée des fêtes du calendrier musulman.

Le premier des juges du tribunal chargé de juger Saddam, le Kurde Rizgar Mohammed Amin, démis sur plainte des chiïtes qui le considéraient trop accommodant, a qualifié d'illégale cette exécution en un jour de fête religieuse.

A Azamiyah, quartier sunnite du nord de Bagdad, des milliers de manifestants ont rendu hommage lundi au Raïs, mais aussi au parti Ba'ath. A Dour, non loin du village natal de Saddam où il a été enterré dimanche, une mosaïque géante du raïs a été inaugurée, tandis qu'à Takrit, bastion du clan de Saddam, les murs de la mosquée étaient recouverts de cartes de condoléances, envoyées par des membres de tribus du sud irakien ou de Jordanie qui n'avaient pu se déplacer.

### **LE PARTI BA'ATH, SOI-DISANT « DISSOUS » (SIC) PAR LE GAULEITER YANKEE BREMER EN 2003 ET DONT LE SIEGE CLANDESTIN RESTE ETABLI A BAGDAD, SE PERMET MEME D'ORGANISER DES MANIFESTATIONS.**

« Nous sommes les membres du parti Ba'ath », chantaient les manifestants. Parmi eux de nombreux hommes armés, mais aussi des femmes et des enfants, réunis dans la petite ville d'al-Dour, à 20 km au sud de Tikrit, l'ancien bastion de Saddam HUSSEIN, à 160 km au nord de Bagdad. Certains brandissaient des portraits immenses du « martyr et héros Saddam HUSSEIN », en tenue arabe traditionnelle, d'autres des drapeaux irakiens. « Saddam n'est pas mort, il vit encore dans nos cœurs », a assuré Louhai Taih, 27 ans. « Nous sommes ici pour dénoncer le crime du gouvernement irakien qui a osé exécuter Saddam ». « Nous représentons les moujahidine, l'armée islamique et le parti Ba'ath, pour dénoncer (le Premier ministre Nouri al Maliki et le gouvernement irakien », a expliqué un manifestant se présentant comme « un combattant de Saddam ».

Aucun membre des forces de sécurité irakiennes ou de l'armée américaine n'était présent. Contrairement à d'autres localités où les veules milices des Kollabos yankee ont dispersé les foules avec des blindés. Traquer des civils est aisé, affronter le Ba'ath semble l'être moins.

Les manifestants rassemblés ont aussi conspué les noms du Premier ministre, de Moqtada Sadr, leader radical chiïte et chef de la milice chiïte de l'armée du Mahdi, qualifié de « lâche », et de Abdel-Haziz Hakim, qui dirige le Conseil suprême de la révolution islamique en Irak (CSRII), présenté comme « un traître à la solde de l'occupant ».

**LA LIBYE A DECRETE CE 30 DECEMBRE 2006, UN DEUIL NATIONAL DE TROIS JOURS** en réaction à l'exécution, le même jour à l'aube, à Bagdad, de l'ex-président irakien, Saddam HUSSEIN. Les manifestations prévues pour de l'Aïd El-Kébir ont été annulées. Un communiqué officiel publié à Tripoli, qui a qualifié l'ex-président irakien de « prisonnier de guerre », a indiqué que le drapeau libyen sera mis en berne et que toutes les manifestations, y compris celles prévues dans le cadre de la célébration de l'Aïd El-Kébir sont annulées en vertu de ce deuil.

Le guide de la révolution libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi, seul chef d'état arabe qui a osé défier ouvertement Washington dans cette affaire et a, seul, sauvé l'honneur arabe, avait, dans un discours prononcé le 29 décembre à Tripoli devant des responsables politiques et des leaders religieux chrétiens et musulmans, qualifié Saddam HUSSEIN de « prisonnier de guerre capturé par les forces d'occupation étrangères qui occupent l'Irak ». Il avait également indiqué que son « jugement était caduc étant donné qu'il est prisonnier de guerre conformément aux conventions internationales comme celles de La Haye ou de Genève qui stipulent qu'un prisonnier de guerre ne peut être jugé et doit être libéré dès que les opérations militaires prennent fin ».

### **ON A EGALEMENT MANIFESTE EN L'HONNEUR DE SADDAM EN JORDANIE ET DANS LES TERRITOIRES PALESTINIENS**

En Cisjordanie et dans la bande de Gaza, c'est une véritable onde de choc qui a suivi l'annonce de l'exécution. Nombreux sont les Palestiniens qui considéraient l'ancien président irakien comme un héros pour avoir défié Israël à coups de missiles Scud pendant la première guerre du Golfe. Pour les Palestiniens, l'ancien maître de Bagdad les a soutenus sans faillir, avait tiré des Scuds sur Israël, et aidant financièrement les familles des kamikazes et victimes de l'Intifada.

« Les Palestiniens pleurent un « ami » », explique la correspondante de LA LIBRE Belgique à Jérusalem : « L'homme de la rue regrette la mort de Saddam (...) Les Palestiniens ont perdu leur « meilleur ami » (...) l'homme de la rue et les activistes manifestent leur deuil. Car Saddam HUSSEIN aura été leur champion jusqu'au bout. Jusqu'à ses dernières paroles : « La Palestine est arabe ». Les Palestiniens ont applaudi chaque Scud qu'il a tiré sur Israël en 1991 (ces 39 missiles ont fait peu de victimes, mais d'importants dégâts matériels et un grand choc moral). Et ils n'oublient pas l'aide financière qu'il a apportée à leur récente intifada en dédommageant chaque famille palestinienne pour la mort d'un proche : 25.000 dollars pour un kamikaze, 10.000 dollars pour un mort par balles israéliennes. Quelque 35 millions de dollars au total. Beaucoup dans les territoires ont donc décrété trois jours de deuil non officiel. Parés de drapeaux noirs, drapeaux irakiens et portraits du « martyr », des lieux de condoléances à Bethléem et dans d'autres villes de Cisjordanie accueillent des centaines de membres du Baas palestinien et de simples particuliers qui pleurent « l'honneur arabe ». A Jénine, un millier de manifestants ont tenu un simulacre d'enterrement du président Bush et du nouveau régime irakien. Dans un communiqué, les Martyrs d'al Aksa (Fatah) condamnent « l'assassinat du soutien irakien à la cause palestinienne ». Pour eux, « ce crime méprise tout ce qui est arabe et musulman ». Même le Hamas qui s'opposait à la mouvance séculière de Saddam HUSSEIN voit dans sa pendaison un « assassinat politique qui viole les lois internationales ». Et tous s'insurgent contre la date choisie pour l'exécution : au seuil de l'Aïd el-Adha ».

### **LES PALESTINIENS PLEURENT EN EFFET AUSSI SADDAM HUSSEIN**

Des milliers de Palestiniens se sont donc retrouvés pour pleurer Saddam HUSSEIN, dressant des tentes de condoléances et scandant des slogans hostiles au président américain George W. Bush et aux autorités irakiennes. A Jénine, dans le nord de la

Cisjordanie, des centaines de personnes avaient organisé des funérailles symboliques au lendemain de l'exécution du Raïs, scandant « *mort à Bush, mort à Al-Maliki* » (le Premier ministre irakien) et « *mort à al-Sadr* » (le jeune imam chiite patron de milice).

« *C'était un grand homme. Il était le protecteur du peuple palestinien* », a lancé Mahmoud al-Adal, de la branche palestinienne du Ba'ath (irakien). D'autres manifestations de même type se sont déroulées dans d'autres localités de Cisjordanie, notamment à Béthléem. Pour le Hamas palestinien, l'exécution de l'ancien président irakien Saddam HUSSEIN est un « *assassinat politique* » et « *viole toutes les lois internationales* ».

**EN JORDANIE**, des centaines de réfugiés palestiniens ont organisé une manifestation et des prières à la mémoire de Saddam dans le camp de Baqaa, en banlieue d'Amman, rassemblant membres du Fatah ou de partis de gauche ou islamistes jordaniens. Ces organisations ont qualifié l'ex-maître de Bagdad de « *martyr tué par les Américains et leurs alliés du gouvernement irakien* ».

Une veillée funèbre de trois jours était par ailleurs organisée au **siège jordanien du parti Ba'ath**, par les partisans de Saddam et des représentants des organisations professionnelles jordaniennes. Egalement à Amman, le comité de défense de l'ancien raïs s'est indigné du « *climat de haine et de vengeance* » ayant « *entouré l'exécution du Président Martyr* » et a dénoncé le fait qu'aucun représentant de la défense n'avait été « invité à y assister ».

La fille aînée de Saddam, Raghda, a elle participé pendant quelques minutes à un défilé de protestation contre l'exécution de son père, en compagnie de plusieurs milliers de personnes à Amman, où elle réside. La manifestation était organisée par les **Associations professionnelles**, qui réunissent des syndicats de médecins, ingénieurs et avocats, dans l'ouest d'Amman. Un membre du gouvernement jordanien, le ministre du Développement politique Mohammed al-Oran, y a assisté mais n'a fait aucune déclaration. « *Que Dieu vous bénisse, et je vous remercie d'honorer Saddam, le Martyr* », a déclaré Raghda Saddam HUSSEIN aux manifestants lors de son arrivée, ont rapporté deux témoins. Elle n'est restée que quelques minutes. Il s'agissait de sa première apparition publique depuis l'exécution de Saddam HUSSEIN samedi matin. Raghda, qui avait supervisé l'équipe d'avocats de son père, vit en Jordanie depuis le renversement du dictateur irakien en avril 2003. Les autorités jordaniennes ont exigé qu'elle ne s'engage dans aucune activité politique. « *Nous n'abandonnerons pas deux choses, l'Irak et Saddam HUSSEIN !* », ont scandé les manifestants. « *Nous sacrifierons notre sang et nos âmes pour toi Saddam* ».

#### **DES MANIFESTATIONS PRO-SADDAM HUSSEIN ONT AUSSI ETE ORGANISEES A TUNIS**

Plusieurs manifestations hostiles à l'exécution de l'ancien président irakien Saddam HUSSEIN ont eu lieu ces 2 et 3 janvier 2006 à Tunis, à l'initiative de syndicats, du barreau et de partis d'opposition.

Le conseil de l'ordre des avocats tunisiens a dénoncé « *un procès inique* » entaché de « *violations flagrantes des conventions internationales* ». Selon l'un des avocats de Saddam HUSSEIN, Me Ahmed Seddik, « *les règles juridiques les plus élémentaires n'ont pas été respectées* » dans le procès du président déchu. Déplorant les conditions et les pressions exercées, selon lui, sur les avocats de la défense, il a qualifié le tribunal qui a jugé l'ancien Raïs comme étant « *dénué de toute légitimité* », en se référant au témoignage de l'organisation américaine des droits de l'Homme,

Human Rights Watch. **Il a, par ailleurs, fait état de « traces d'agressions » relevées sur le visage de l'ex-président après sa pendaison.**

Un rassemblement a eu lieu ce 3 janvier au siège du **Parti démocratique progressiste (PDP)**, une formation de l'opposition légale. La veille, plusieurs centaines de personnes avaient manifesté devant le siège de l'**Union générale tunisienne du travail (UGTT)** pour protester contre l'exécution de l'ancien président irakien. **Brandissant de portraits de Saddam HUSSEIN, les manifestants scandaient des slogans anti-américains.** Dans un communiqué, la centrale syndicale prédit que cet « *assassinat politique ne fera qu'exacerber la violence* » en Irak.

#### **EN ALGERIE, L'OPINION PUBLIQUE SE MOBILISE POUR SADDAM**

Et est sous le choc. Comme le démontre l'anecdote tragique de cette Algérienne qui s'est défenestrée sous le choc après la pendaison de Saddam HUSSEIN. « *Traumatisée par l'exécution de l'ex-président irakien Saddam HUSSEIN, une Algérienne de 35 ans originaire d'Oran (nord-ouest) s'est donné la mort* », a écrit ce 4 janvier le quotidien francophone algérien LIBERTE. « *Après avoir vu les images de la pendaison de Saddam HUSSEIN diffusées par les chaînes de télévision satellitaires à la veille de la fête musulmane d'Aïd el-Adha, la femme a plongé dans une profonde dépression. « Il n'y a plus rien de sacré dans le monde, les gens se comportent comme des animaux », disait-elle à ses parents en renonçant à participer à la fête. Les parents ont tenté de parler à leur fille, mais elle s'est enfermée dans sa chambre où elle a passé tous les jours de fête, avant de se jeter par la fenêtre pour atterrir 15 m plus bas sur la chaussée. Blessée grièvement, la femme est décédée dans un hôpital d'Oran* ».

Selon LIBERTE, « *les Algériens ont tous été traumatisés par la pendaison du leader irakien qui a eu lieu à la veille de la grande fête musulmane* » : « *L'exécution de Saddam HUSSEIN a jeté l'effroi dans les milieux politiques algériens. Si le gouvernement de Nouri Al-Maliki n'était pas en odeur de sainteté chez les décideurs algériens, le spectacle macabre de la pendaison de l'ancien président irakien risque de geler des relations diplomatiques déjà chétives, voire inexistantes. Une émotion profonde s'est emparée de l'opinion publique algérienne après la diffusion des images de Saddam HUSSEIN sur l'échafaud le matin de l'Aïd. Le Président algérien, qui accomplissait la prière dans la Grande-Mosquée d'Alger, ne cachait pas aussi sa désapprobation face à cet acte barbare. Malgré une réaction diplomatique aussi timide que tardive, l'onde de choc du procédé a secoué les politiques algériens. Le lendemain, les journaux publics sont sortis en noir, signe de deuil, alors que la Télévision algérienne n'a pas diffusé les images de la pendaison, certainement en signe de respect à l'égard du peuple irakien. Le ministre des Affaires religieuses avait même décidé de la prière de l'Absent pour le lendemain dans les mosquées algériennes* ».

Selon la Radio nationale, c'est le ministère des Affaires religieuses qui a donné des instructions pour que soit dite cette prière dans les mosquées du territoire national. La prière de l'Absent a été prononcée, hier, dans les différentes mosquées du pays à la mémoire du président irakien, pendu samedi dernier à l'aube, alors que les pays musulmans s'apprêtaient à célébrer l'Aïd el-Adha, marquant la fin du pèlerinage à La Mecque. À la Grande-Mosquée d'Alger, cette prière a été dite en présence de nombreux fidèles. Les Algériens ont tenu ainsi à exprimer leur totale indignation face à un acte ignoble exécuté au premier jour de l'Aïd el-

Adha, fête sacrée chez les musulmans, traditionnellement consacrée au pardon.

Si les autorités algériennes ont réagi mollement à l'exécution du verdict, **tous les quotidiens algériens étaient en deuil** le lendemain de la pendaison. **Les personnalités politiques et sociales commentant la nouvelle ont condamné le gouvernement irakien et ont même appelé à rompre les relations diplomatiques avec l'Irak.** Le gouvernement algérien a interdit de diffuser les images de la pendaison à la télévision nationale et de publier dans les journaux les photos de Saddam HUSSEIN prises après la pendaison.

**Le Front de Libération National algérien, le « FLN »** a déclaré que « *Saddam HUSSEIN n'a été renversé ni par le peuple ni par l'armée et son exécution est un assassinat politique* ». Dans un communiqué, repris par l'agence algérienne APS, le FLN a indiqué que Saddam HUSSEIN est « *un prisonnier de guerre, jugé par une justice illégale sous l'occupation et son exécution est un assassinat politique* ».

Les portraits de Saddam HUSSEIN font leur réapparition dans plusieurs endroits, notamment les marchés publics où certains commerçants n'ont pas hésité à proposer aux citoyens des centaines d'affiches et des calendriers de l'année 2007 à l'effigie de l'ancien président irakien. Le même portrait a été fixé dans des cafés, des épiceries et même dans des bureaux de l'administration, alors que certaines mairies ont eu la surprise d'accueillir des citoyens désirant donner à leur nouveau-né le nom de Saddam HUSSEIN.

#### LE MAROC A AUSSI REAGI

L'exécution de Saddam HUSSEIN a suscité une série de réactions au Maroc. La réaction de **plusieurs ONG marocaines** à l'exécution de Saddam HUSSEIN a été des plus virulentes. Le jour de cette exécution, quelques centaines de personnes avaient manifesté à Rabat et Casablanca à l'appel du **Groupe national de soutien à l'Irak et à la Palestine** que préside l'avocat Khalid Soufiani, du CMDH et de l'OMDH. L'AMDH (**Association marocaine des droits de l'Homme**) a condamné cette exécution en l'assimilant à un « *assassinat politique prémédité par les envahisseurs impérialistes* ». L'ONG que préside Abdelhamid Amine va jusqu'à **demande un tribunal international pour juger les responsables américains et George W. Bush en premier lieu.**

La même revendication a été formulée par le **CMDH (Centre marocain des droits de l'Homme)** qui en appelle à « *tous les démocrates, à travers le monde, pour le boycott des marchandises américaines et pour le gel de toute coopération avec le gouvernement américain* ». La **CDT (Confédération démocratique du travail)**, pour sa part, a appelé, samedi dernier, à la prière de l'absent pour le repos de l'âme de Saddam HUSSEIN. Plus encore, le bureau exécutif de la centrale de Noubir Amaoui, qui fait le lien entre l'exécution de Saddam et l'enlèvement de Feu Mohammed V en 1953 par les colons français, a appelé les militants au deuil et à se draper de noir. Ces derniers avaient en plus été appelés à s'abstenir de célébrer la fête du Sacrifice...

Dans un communiqué conjoint, diffusé ce 2 janvier, plusieurs ONG annoncent avoir décidé d'organiser un sit-in, ce 5 janvier à Rabat devant le siège de l'ambassade des Etats-Unis. En sus de l'AMDH, les organisateurs sont le **Syndicat national de la presse marocaine (SNPM)**, l'**Union des écrivains du Maroc (UEM)**, le **Groupe national de soutien à l'Irak et à la Palestine**, l'**Association marocaine de soutien à la lutte palestinienne** et l'**Alliance marocaine pour la culture et les arts.** Selon les initia-

teurs de ce sit-in, il est question de protester contre « *l'assassinat par pendaison de Saddam Houssein le jour de l'Aïd Al Adha, suite à un procès inéquitable totalement téléguidé par l'Administration américaine et le gouvernement irakien à sa solde* ». Ces mêmes ONG avaient décidé l'automne dernier de signer un **appel au boycott de toutes les activités de l'ambassade américaine au Maroc, de l'Administration américaine et de tous organismes US.**

#### EN INDE, AU PAKISTAN, AU BANGLADESH, DES MANIFESTATIONS ONT ETE ORGANISEES

Le 30 décembre, le Conseil National de Libération du Bangladesh a organisé une réunion de protestation dans la capitale Dhaka contre l'assassinat du président irakien Saddam. Cette réunion de protestation a été présidée par Faiezul Hakim, secrétaire du Conseil National de Libération. Faiez a dit « *en tuant le président Saddam Hussain, l'impérialisme US Veut détruire l'Irak* ». « *Maintenant Saddam est le symbole des anti-impérialistes* ». Après le meeting de protestation il y a eu un défilé de protestation avec de nombreuses autres organisations.

#### L'HONNEUR EXISTE ENCORE A TRIPOLI !

Alors que les veules dirigeants arabes se sont tus alors que l'on assassinait l'un des leurs, Tripoli a démontré que l'honneur existait encore.

**En Libye, un Deuil de trois jours é été décrété en Grande Jamahiriya** à la « **memoire du prisonnier de guerre Saddam HUSSEIN** ».

Le secretariat du Comité populaire général a décrété à partir de ce 30 décembre 2006, trois jours de deuil en grande jamahiriya, à la mémoire du prisonnier de guerre Saddam HUSSEIN. En vertu de ce deuil, le drapeau vert sera mis en berne et l'annulation de toutes les manifestations et festivités à travers la Grande Jamahiriya, y compris les festivités de l'aïd al adha, sera requise.

**Moammar Kadhafi, le guide de la révolution libyenne, a lui déclaré** ce 30 décembre que « *Saddam HUSSEIN Hussein a été condamné à mort. Saddam est un prisonnier de guerre, renversé par les autorités de l'occupation et de l'invasion étrangère. Les traités de La Haye et de Genève indiquent qu'il est considéré comme un prisonnier de guerre. Pourquoi l'Amérique doit le juger ? Omar el mokhtar (Ndlr : le leader de la Résistance libyenne contre les Fascistes italiens) a été arrêté par les Italiens et il n'a pas été jugé par une cour libyenne. Il a été condamné par les colonialistes italiens à mort. s'ils veulent tuer Saddam qu'ils en assument la responsabilité* ».





Por qué han acallado a Saddam HUSSEIN :

# TEHERAN Y EL MERCENARIO KURDO TALABANI DIRECTAMENTE IMPLICADOS EN EL CRIMEN DE GUERRA IRANI DE HALABJA !

Por Luc MICHEL,  
Editor de AL BA'ATH AL IRAQI,  
Presidente de los "Comités Irak de Base".

**S**i las razones que justifican el asesinato judicial de Saddam Hussein son multiples, la **precipitación en la ejecución encuentra** sus raíces en la actualidad iraquí, a saber el secundo "juicio" intentado al Rais y a la dirección ba'asista y que apunta las operaciones militares contra los mercenarios kurdos al servicio de Teherán. El caso de Halabja debía debatirse en este marco.

Pero la pugnaz defensa del Rais, pese al desarrollo inicuo del seudo "tribunal especial iraquí" hubiera desvelado la verdad sobre Halabja. Este crimen de guerra suscitó desde hace 15 años una literatura sin fin en la que la desinformación de la propaganda anti-ba'asista se equipara al mas profundo desconocimiento. Se oye a menudo evocar una informal "complicidad occidental con Iraq" en este triste asunto. **Y los grandes organos de la propaganda yanqui se desencadenan.**

Jamás tanto como en este caso ejemplar las mentiras de la prensa occidental han sido tan evidentes. ¡ Porque en Halabja, crimen de guerra vergonzosamente explotado por los imperialistas occidentales y sus mercenarios feudales kurdos, **es el Ejército iraní el que ha propagado los gases en el pueblo kurdo ! ; Y en el marco de una operación militar llevada a cabo conjuntamente con las milicias mercenarias de Talabani quien se ha vuelto hoy por la voluntad de Washington el "presidente" del Iraq fantoche,** Halabja se situaba entonces en la línea de Frente ! No se trata por lo tanto de "represalias contra poblaciones civiles". Y todo el mundo lo sabe.

## EL MITO DEL APOYO OCCIDENTAL Y AMERICANO A SADDAM HUSSEIN DURANTE LA GUERRA CONTRA IRAN

El masacre de Halabja con arma química data de marzo de 1988, o sea **al fin de la guerra Irán-Iraq**, en una época en que los Americanos, con a su cabeza el presidente republicano Ronald Reagan, estaban en pleno "Irangate", es decir que ayudaban y armaban, en compañía de sus cómplices israelíes, (que han apoyado Teherán desde 1980) los fundamentalistas chiitas iraníes.

**Sobre este tema, hay que denunciar también otra mediamentira segun la cual serían los EE.UU que habrían armado Iraq.** ¡ En realidad el "STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE" ha demostrado que entre 1973 y 2002 la Unión Soviética y después Rusia han puesto a disposición el 57% de las armas importadas por Bagdad, Francia el 13% y China el

12%, contra el 1% para EE.UU y aun menos para Gran Bretania !!! **Saddam siempre ha sido anti-americano**, al favorizar después de la Revolución del 17 de julio de 1968, el acercamiento con la URSS y la Francia gaulista – **la política del Baas iraquí se veía en aquella época como un "Gaulismo árabe"**. Así el Iraq ba'asista fue el primer Estado que reconoció la DDR.

El "apoyo de EEUU a Iraq durante la guerra contra el Irán islamista" es un mito, que se explica tan por la propaganda occidental como por la incultura histórica de numerosos periodistas. Kissinger afirmaba, con el cinismo que le caracteriza, que había que "dejar los dos adversarios matarse entre ellos".

## ¡ BIEN SE CONOCE LA VERDAD SOBRE HALABJA : SE TRATA DE UN CRIMEN DE GUERRA IRANI !

Bien se conoce en efecto la verdad sobre Halabja desde el principio de los Años 80. **Y la prensa a los ordenes del Pentágono miente a sabiendas.**

He aquí lo que escribe a este respecto la "RED VOLTAIRE" : "El 16 de marzo de 1988, en plena guerra Irán-Iraq, 5 000 Kurdos de la aldea de Halabja, situado en Kurdistan iraquí, son matados por gases. Pero las únicas noticias de las que estamos seguros es que una batalla entre Irán e Irak ha tenido lugar en la zona de Halabja, que ambos campos han utilizado gases de combate prohibidos y que civiles kurdos han sido matados por estos gases. En marzo de 1988, la masacre de Halabja no había levantado protestas de la comunidad internacional. Entonces, era admitido que los civiles habían sido matados "colateralmente" tras un error de manejo del gas de combate. Dos años más tarde, cuando la guerra Irak-Irán tomó fin y que los Occidentales cesaron de sostener a Saddam Hussein, la masacre de Halabja fue atribuida a los Iraquíes".

Un informe clasificado del "ARMY WAR COLLEGE" (EE.UU) demostró, en 1990, qué esta imputación era poco creíble. El "WASHINGTON POST" del 4 de mayo de 1990 lo resumió en estos términos : "La afirmación iraní del 20 de marzo según la cual la mayoría de las víctimas de Halabja fue envenenada por "cyanide" se consideró como un elemento clave. [...] Sabemos nosotros que Irak no utiliza gas "cyanide". Tenemos un conocimiento muy bueno de los agentes químicos que los Iraquíes producen y utilizan, y sabemos lo que cada uno no hace".

Recientemente, Stephen C. Pelletiere, analista político para el Irak en la CIA durante la guerra Irán-Iraq, luego profesor en el "Army War College" que participó a la redacción del informe, **confirmó las conclusiones.** Recordó en el "NEW YORK TIMES" que "la masacre de Halabja era un crimen de guerra, cometido por el ejército iraní, y no un crimen contra la humanidad cometido por el ejército iraquí. Y, que en ningún caso, fue un asesinato deliberado de poblaciones civiles".

## EL EJÉRCITO IRAQUÍ NUNCA HA UTILIZADO GASES DURANTE LA BATALLA DE HALABJA

En su libro “IRAK, LA GUERRA PERMANENTE – ENTREVISTAS CON TAREK AZIZ” (Ed. du Félin, Paris, 2001), el periodista Patrick DENAUD le hace la pregunta siguiente al vicepresidente iraquí :

*“¿ Han utilizado gases mortales contra las aldeas kurdas, particularmente en Halabja, en marzo de 1988 ?” “Primero, responde Tarek Aziz, el gas no ha sido utilizado contra los civiles. En los documentos filmados en Halabja, el número de cadáveres civiles se puede contar con los dedos de la mano. Todo eso por la simple razón que la aldea estaba en el frente contra los Iranís, y que los civiles la habían evacuado. La aldea estaba sin habitantes, desde hacía mucho tiempo. Los Iranís la han ocupado, con la ayuda de Jalal Talabani, jefe de la Unión patriótica des Kurdistan. Halabja ha sido bombardeada con bombas clásicas, como blanco militar y no como aldea. Los muertos Iraquis han perecido durante los bombardeos clásicos, no por el gas”.*

## MENTIRAS YANQUIS E HIPOCRESÍA KURDA

Powell, en visita en Iraq en septiembre 2003, evoco el ataque químico de Halabja, durante la inauguración de un “Memorial” por las fuerzas de ocupación yanqui y sus colaboradores kurdos. La elección de Powell de ir a Halabja no tiene nada de inocente, los Estados-Unidos frecuentemente han citado esta matanza como una “prueba” de que Irak se había dotado de armas de destrucción masiva. **La existencia de estas armas ha sido aprovechada para justificar la invasión de Iraq** a finales de marzo pero, desde entonces, ninguna arma biológica, nuclear o química, ninguna prueba de un programa de fabricación, ha sido encontrado.

Presente en la ceremonia al memorial, **Djalal Talabani, apodado “el rey de los mercenarios”**, jefe de la “Unión patriótica de Kurdistan” (UPK), cuyas tropas son entrenadas por Israel, ha tenido palabras elogiosas para la política actual de los Americanos : *“Estoy orgulloso de que después de tantos años de soledad en nuestro combate, tengamos en vosotros amigos”*, ha dicho a Powell.

**Talabani tiene sin embargo una parte de responsabilidad importante en el crimen de guerra iraní de Halabja, puesto que sus tropas del UPK combatían al lado de los “Guardiánes de la Revolución” islamistas, que han utilizado el Arma química en la batalla para el control de la ciudad.**

Talabani y Massoud Barzani, jefe del “Partido democrático kurdo” (PDK), **que se han combatido durante tres decenios, al servicio de todos los imperialismos extranjeros rivales**, están entre los cinco colaboradores kurdos del Consejo de gobierno iraquí, el, **gobierno fantoche proamericano, también sostenido por los fascistas islamistas de Teheran, los Quislings de Bagdad.**

Para situar a Barzani, recordemos que en agosto de 1996 había pedido la ayuda de Saddam Hussein – el Norte del Irak estaba fuera de la autoridad de Bagdad desde 1991 y colocado por Washington en “zona de exclusión” – ; *“para restablecer el orden en Erbil e impedir a Talabani, sostenido por Washington e Irán, de controlar todo el norte del Irak”* ! Era en 1996. Las tropas de Saddam Hussein habían echado una mano al dirigente kurdo para echar la facción rival, la de Jalal Talabani y los 200 a 300 mili-

*tantes de Chalabi (el Quiling iraquí, favorito entonces de la CIA y del lobby sionista) escondidos en las montañas. Que era en aquel momento el favorito de Washington, pese a un mana de al menos 60 millones de dolares ! La prensa americana habló entonces “del mayor fracaso de la CIA desde el fin da segunda guerra mundial”.*”

## EL VERDADERO OBJETIVO DEL DOSIER DE HALABJA

El verdadero objetivo del dossier de Halabja no es “establecer la verdad” y todavía menos hacer de él la piedra de ángulo de un “Nuremberg del Ba'asismo” (según la terminología de los ideólogos neo-conservadores). **Al contrario es de ahogar la verdad y de disimular la identidad verdadera de los carniceros de Halabja : las milicias fascistas de la Reacción islamista iraní y sus aliados mercenarios kurdos de Talabani**, hoy presidente títere del “Iraq” bajo la ocupación colonial occidental.

**Se trata sobre todo de disimular la responsabilidad de las firmas israelíes y americanas que han equipado Teheran y le han suministrado la tecnología que han permitido dotar a los Pasdaran del Gas cianide.** Motivo bien real y totalmente ocultado desde el fin de los Años 80.

Para los escépticos, recordemos **la colaboración fructuosa de Tel-Aviv y Teheran** (dónde el antisionismo como el antiamericanismo es puramente verbal) contra el Iraq ba'asista, vanguardia de la Nación árabe. Esta ha principiado desde los primeros días de la agresión iraní (la guerra Irán-Iraq ha empezado por una serie de agresiones y de provocaciones iraníes, la responsabilidad de Saddam Hussein es también otro de los mitos de la propaganda occidental, pero es otra historia...). Y ha continuado con la complicidad tácita de Washington durante toda la guerra.

Un documento publicado por el Ministerio de Asuntos exteriores de la República de Iraq y titulado **“EL MEMORANDUM NEGRO – La cooperación en armamento entra el régimen al poder en Irán y la entidad sionista”** (2a edición francesa, Al Hurriya Printing House, Bagdad, 1982) describe con muchos detalles, hechos y documentos esta colaboración de Teheran y del Régimen khomeinista con Tel-Aviv y la complicidad de Washington.

Es de notar que entrevistado por la televisión americana ABC (emisión “Night Lino” de los 10, 12 y 12 de agosto 1981), Bani-Sadr, el primer presidente iraní que había sucedido al Sha, confirmaba esta colaboración.

Todo esto con la complicidad activa de Washington, tanto bajo Cárter como bajo Reagan, y esto mucho antes **del Irán-Gate, que solo es la punta emergida de esta alianza Teheran-Tel Aviv – Washington contra Iraq.** Anotemos también que Nicolas A. Filiotus, entonces asistente del Secretario de EE.UU para los Asuntos de Oriente debía declarar en 1982 delante una Comisión del Cuarto de los Representantes US que *“EEUU han debatido con el gobierno de Begin la pregunta del abastecimiento de Irán en armas israelíes”*. Y que Jody Powel, secretario de prensa de Cárter, hizo declaraciones similares. ¡ El “MEMORANDUM NEGRO” afirmaba – en 1982, para los bobos que gritan contra el apoyo americano a Iraq durante esa guerra entra civilización y barbarie feudal, como la definía el Presidente francés Mitterrand ! – lo que sigue : *“hagan lo que hagan los EE.UU para seguir ocultando la cooperación irano-israelí y pretendiendo no estar previamente enterados, los hechos precitados explican sin ninguna duda que son uno de los participantes en esta cooperación”*. Y añadía a proposito del régimen feudal de Téhéran : *“Esta*

*cooperación en armamento entre Irán y la entidad sionista no es un azar y no expresa solo relaciones bilaterales. Refleja verdades nuevas que explican el papel de este régimen en la región y la naturaleza de este papel (...) esta colaboración hace brotar la gran diferencia entre las pretensiones de este régimen y su comportamiento verdadero”.*

Aquí está la verdad sobre Halabja y una de las mayores razones del linchamiento del presidente iraquí Saddam Hussein. **Solo la verdad es revolucionaria, afirmaba Lenin. Halabja nos recuerda lo acertado de nuestro combate para la Causa de los Pueblos. Y descalifica definitivamente los pesados que quieren darnos lecciones y que confunden prostitución y periodismo.**

**Luc MICHEL**

(Texto libre de derechos – Reproducción libre con mención obligatoria del origen y del autor)

---

## HOMMAGE OF THE IRAQI PEOPLE AND ARAB NATION

**C**rowds of supporters of Iraqi leader Saddam HUSSEIN have been protesting in the cities of Baghdad, Tikrit and Samarra against his hanging. Many of the protesters vowed revenge for Saturday's execution, describing it as *a criminal act of cowardice orchestrated by American overlords*.

At Saddam's funeral, crowd of relatives and others, some of them crying and moaning, attended the interment shortly before dawn in Ouja. A few knelt before his flag-draped grave. A large framed photograph of Saddam was propped up on a chair nearby.

*“I condemn the way he was executed and I consider it a crime”*, said Salam Hassan al-Nasseri, 45, one of Saddam's clansmen who attended the interment in the village just outside Tikrit, 130 kilometres north of Baghdad. Some 2,000 Iraqis travelled to the village as well.

Mohammed Natiq, 24, a college student, said *“the path of Arab nationalism must inevitably be paved with blood”*. *“God has decided that Saddam HUSSEIN should have such an end, but his march and the course which he followed will not end”*, Natiq said.

Police on Saturday blocked the entrances to Tikrit and said nobody was allowed to leave or enter the city for four days. **Despite the security precaution, gunmen took to the streets, carrying pictures of Saddam, shooting into the air and calling for vengeance.**

Saddam's burial place is about three kilometres from the graves of his sons, Odai and Qusai, in the main town cemetery. The sons and a grandson were killed in a gunbattle with the American forces in Mosul in July 2003.

Outside the insurgent stronghold of **Ramadi**, west of the capital, **loyalists marched with Saddam pictures and waved Iraqi flags**. Defying curfews, hundreds took to the streets vowing revenge in **Samarra**, north of Baghdad.

Still, authorities imposed curfews sparingly in contrast to the several-day lockdown put in place after Saddam was sentenced to death Nov. 5.

Pro insurgents Iraqi, angered by the execution of Saddam HUS-

SEIN and the hurried and undignified way his hanging was carried out, **have taken to the streets in recent days in mainly peaceful demonstrations across the country.**

On Monday, a crowd of Sunni mourners in **Samarra** marched to a bomb-damaged Shiite shrine and were allowed by guards and police to enter the holy place carrying a mock coffin and photos of the former President. The protest took place at the Golden Dome.

Several hundred people marched through the northern city of **Mosul** carrying **portraits of Saddam and banners proclaiming him a martyr and a hero.**

Crowd of demonstrators on Monday mourned Saddam in a neighbourhood in **northern Baghdad**. **Some praised the Ba'ath Party.**

*“The Ba'ath party and Ba'athists still exist in Iraq, and nobody can marginalize it”*, said Samir al-Obaidi, 48, who attended a Saddam memorial in northern Baghdad.

In Dor, 124 kilometres **north of Baghdad**, crowd of demonstrators march to a dedication of a giant mosaic of Saddam. Children carried toy guns and men fired real weapons into the air.

Many Muslims are also upset that Saddam was put to death the day that Sunni celebrations began for Eid al-Adha, a major Muslim festival. The judge who first presided over the case that resulted in Saddam's death sentence said the *“former President's execution at the start of Eid was illegal according to Iraqi law, and contradicted Islamic custom”*.

The law states that *“no verdict should implemented during the official holidays or religious festivals”*, said Judge Rizgar Mohammed Amin, a Kurd.

Mourners at a mosque in Saddam's hometown of **Tikrit** slaughtered sheep as a sacrifice. The mosque's walls were lined with condolence cards from tribes in southern Iraq and Jordan who were unable to travel to the memorial.

Monday's demonstrations came on a day that saw the U.S. military kill six Iraqis during a raid on the offices of a prominent Sunni political figure where American forces believed al-Qaida fighters had taken refuge.

Among the chants were slogans such as *“Saddam is the pride of the nation”* and *“We sacrifice our soul and blood for you Saddam”*.

One protester carried a banner that read : *“The martyrdom of the father of two martyrs inspires the resistance to victory”*, a reference to Saddam HUSSEIN and his two sons, Uday and Qusay, who were gunned down in a battle with US troops in 2003.

### PALESTINIANS CONTINUE

#### TO MOURN SADDAM HUSSEIN

Palestinians demonstrated in the West Bank once again yesterday to mourn the death of Saddam HUSSEIN. While Saddam was viewed as a brutal dictator by much of the world, he was seen in the West Bank and Gaza as **a generous benefactor who was unafraid to fight for the Palestinian cause.**

During the first Gulf War in 1991, the Palestinians cheered Saddam's missile attacks on Israel. He further endeared himself to the Palestinians during the recent uprising against Israel by giving money to the families of suicide bombers and Palestinians killed in fighting.

A crowd attended a rally mourning Saddam in Halhoul, near the city of Hebron in the southern West Bank, **waving flags of all the Palestinian factions. They burned the Israeli and American flags**, and chanted slogans against Iran and against Iraqi Shiites such as Muqtada al-Sadr who opposed Saddam.

In the northern West Bank town of Yabed, near Jenin, numerous people participated in a march for Saddam. They also opened a mourning tent in his honor.

Saddam HUSSEIN's eldest daughter, Raghad, joined hundreds of people in a **protest in Jordan's capital Amman**. *"God bless you! I thank your for honouring Saddam the martyr"*, she told the demonstrators, in a surprise public appearance.

The former president's two older daughters sought refuge in Jordan four months after the US-led invasion in April 2003.

#### TUNISIANS SLAM ALSO SADDAM EXECUTION

Thousands demonstrated here against the execution of Saddam HUSSEIN, as labour union leaders here charged Britain and the United States with responsibility for an act they said would worsen the situation in Iraq.

The demonstrators on January 2 assembled outside **Tunisia's labour union headquarters carried Saddam portraits, chanted "Martyr!" and denounced the United States as murderers**. The executive of the **Tunisian General Labour Union (UGTT)** described the execution as a *"barbarian crime"*. It said in a press communiqué Britain and the United States *"bore responsibility for this political assassination, which will only exacerbate the violence in Iraq"*.

The rally in the Tunisian capital was addressed by **Ahmed Seddiq, a Tunisian lawyer who represented Saddam in court**. *"Saddam died a martyr"*, he told the crowd. *"We must not wear mourning, but we bow to his memory"*.

The crowd included members of the political opposition in Tunisia and representatives of professional bodies, including Abdessattar Ben Moussa, president of the **country's bar association**. A book of condolences would stay open until Friday when there would be a further rally, announced the secretary-general of the **national teaching union**, which organised the demonstration. Earlier the Tunisian government expressed what it said was its deep regret at the execution, saying the fact that it was carried out on the day of Aid al-Adha, a key date in the Muslim calendar, was a *"serious affront to the feelings of Muslim people at a time when they were celebrating a sacred religious festival"*. Privately owned Tunisian newspapers devoted a large amount of space to covering the execution.

#### IN ALGERIA

**In Alger the Algerian National Liberation front** said that *"Saddam HUSSEIN did not overthrown by the people or the Iraqi Army, and his execution was political assassination for prisoner of war arrested by foreign forces which described by the UN Security Council as occupation forces"*.

The front added Sunday in a statement quoted by the Algerian News Agency that *"Saddam HUSSEIN is prisoner of war and sentenced by illegal and grudge umbrella with out respect to the laws or religion and executing the death sentence on Sadam is a political assassination"*.

Further protests were reported **around the Muslim world**, including in the Indian-administered Kashmir. Indian Kashmir has witnessed a series of **anti-American demonstrations** since the hanging of the former Iraqi president on Saturday. Kashmir is mainly Hindu India's only Muslim-majority region.

#### HONOUR STILL EXIST IN TRIPOLI !

**Libya decrete Three days of "mourning for the pow Saddam HUSSEIN"**. The secretariat of the General Peoples Committee has decided that a state of mourning will be observed in the Great Jamahriya as of today (Saturday) for three days for the pow Saddam HUSSEIN who was executed in Baghdad at dawn today. The green flag will be flown at half mast and all festivities will be cancelled throughout the Great Jamahiriya including Eid Al Adha. **Moammar Gaddafi, The Leader of the Libyan Revolution**, said that *"the trial of Saddam HUSSEIN, with whose execution world opinion is pre-occupied was null and void in the first place. Saddam HUSSEIN was overthrown by foreign invading forces rather than by Iraqis and was a prisoner of war"*.

He cited *"the Hague Convention which stipulated that pows must be released at the end of military operations, and if the need arises for a pow to be tried he or she should be tried by the state responsible for his arrest - the US and Britain in Saddam's case. He should have been tried before an American or British court. His trial before an Iraqi court is a sham hence null"*.

The Leader compared Saddam's case with **the arrest and execution of Omar Al Mukhtar by the Italian colonial authority in Libya during the 30s**. The Italians, according to the Leader, *"did not stage a Libyan court, but they set up their own court which passed a summary execution sentence that was compatible with their colonial and tyrannical nature"*.

The Leader, who was addressing the heads of churches in Libya, ambassadors of sisterly and friendly countries along with cultural, political and religious activists, said *"if Saddam was to be killed it should have been done by either America or Britain. They should stage their false court and tell him: "You Saddam HUSSEIN, you thought to build a nuclear bomb and because of that we want to kill you". Let them shoulder the responsibility courageously and try and kill him. But to try Saddam before an Iraqi court is a sham. What have Iraqis to do with Saddam? Iraq is under occupation as indeed are all its institutions and laws. Iraqis have no authority or indeed legitimacy to try anyone. The country as a whole is under occupation"*, the Leader noted.

The Leader demanded that *"the ICJ and the UN should have a chance to give their opinion about the mass killings currently taking place in Iraq, who is responsible for them and who is responsible for uprooting the Arab race there. He decried the world conscience over the double standards regarding the trial of Dujail while ignoring the many Dujails happening every day in Iraq"*.

(With AP, Reuters, AFP, BBC-NEWS; JANA)





# LE MARTYR DE SADDAM HUSSEIN EST L'ARME DE LA RESISTANCE !

With Che Guevara, we affirm that **"imperialism has a head, the United States"**, and that it should be cut off ! The USA is the enemy of mankind. The re-establishment of world Peace, of the fraternity of the peoples and civilizations implies the destruction of the Yankee imperialism and its accomplices : **America Delenda Est !**

The Iraq Committees are open to all those who want to support actively the Iraqi Resistance against the yankee occupation and to take part in the constitution of a radical anti-American force, wherever they come from, and united in a strategy of unitary Front.

Avec Che Guevara, nous affirmons que **"l'impérialisme a une tête, les Etats-Unis"**, et qu'il faut couper celle-ci ! Les USA sont l'ennemi du genre humain. Le rétablissement de la Paix mondiale, de la fraternité des peuples et des civilisations implique la destruction de l'impérialisme yankee et de ses complices : **America Delenda Est !**

Les Comités Irak sont ouverts à tous ceux qui veulent soutenir activement la Résistance irakienne contre l'occupation yankee et participer à la constitution d'une force anti-américaine radicale, d'où qu'ils viennent, et unis dans une stratégie de Front unitaire.

¡ Con el Che Guevara, afirmamos que **"el imperialismo tiene una cabeza, los Estados-Unidos"**, y que hay que cortarla ! Los EE.UU. son el enemigo del género humano. El restablecimiento de la Paz mundial, de la fraternidad de los pueblos y de las civilizaciones implica la destrucción del imperialismo yanqui y de sus cómplices : **America Delenda Est !**

Los Comités Irak están abiertos a todos los que quieren sostener activamente la Resistencia iraquí contra la ocupación yanqui y participar a la constitución de una fuerza anti-americana radical, de dónde vengan, y unidos en una estrategia de Frente unitaria.

Iraq Committees on / Comités Irak sur :

## WWW.FREE-IRAQ.ORG



POUR SOUTENIR  
LA RESISTANCE BA'ATHISTE  
IRAKIENNE !  
C'EST ICI ET MAINTENANT  
AVEC LES «COMITES IRAK» !

### CONTACT :

Je désire :

- adhérer aux Comités Irak de Base.
- rencontrer un responsable.
- vous aider dans vos prochaines actions
- continuer à être tenu au courant de vos activités

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Tél : ..... Courriel : .....

France : LCDP (CI) - BP 78 - 93423 Villepinte Cedex

Belgique : CI - 39 Rue des vierges - 1000 Bruxelles